

« Ceux qui luttent, ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu » Bertolt Brecht

# Journal du retraité de Chaumont

<http://cgtretraites-chaumont.fr>

Le site du Syndicat



Syndicat CGT des Retraités de Chaumont - 24 avenue du Général Leclerc - 52000 Chaumont - N° 199 - MAI 2020

## ET SI ON SE RASSEMBLAIT POUR SAUVER LA RÉA DE CHAUMONT ? PÉTITION ET EXPLICATIONS PAGE 3 & 4

### RÉA...GIR !

**G. TARDENOIS**, syndicat CGT des retraités de Chaumont

Mai 2014 : l'annonce de la suppression du service Réa de l'Hôpital de Chaumont crée un choc qui entraîne un fort mouvement de protestation. Personnel soignant en tête, « héroïne-s » non encore reconnu-e-s à cette période, une large partie de la population se mobilise contre cette décision.

Des initiatives spontanées naissent : une pétition recueille 4 000 signatures, une manifestation rassemble plus de 1 000 participants, suivront d'autres actions comme une chaîne humaine de solidarité. A contrario de ce mouvement populaire, les belles paroles des élus et « responsables » tranchent avec les aspirations exprimées. Très vite, le « *Nous nous occupons de tout* », a visé à faire taire cette mobilisation. Ainsi, confiée aux gestionnaires, la Réa fut fermée et la liquidation programmée de l'hôpital accélérée. Le privé s'installe dans l'hôpital public où le groupe financier Elsan ne se prive pas de vanter sur vidéo son extraordinaire capacité de développement. La priorité donnée aux soins a cédé devant le critère du couple rentabilité/finances.

Nous en connaissons le prix. De ce mai 2014 à celui d'aujourd'hui, le département est ainsi passé de 180 000 habitants à 170 000. Une baisse (une chute) de plus de 1 500/l'an. Et un vieillissement avec 33,1 % de plus de 60 ans qui en fait le plus âgé du Grand-Est qui en compte 24,45 %. Moins d'habitants, moins de services publics, ou l'inverse car, à ce « jeu », les décideurs ont toujours une main d'avance. Un cycle infernal entraînant une désertification à plus ou moins long terme.

La brusque crise sanitaire, entre autres défaillances de l'Etat, vient de montrer le sous-équipement du pays en lits de Réa, et bien plus encore pour un territoire comme la Haute-Marne. En effet, si le pays compte 1 lit de Réa pour 12 500 habitants, avec les 8 lits de Saint-Dizier le 5-2 est pénalisé avec 1 pour 21 250. Qui plus est, le sud haut-marnais, anomalie régionale en matière de soins puisque dépendant du CHU de Dijon, n'en dispose d'aucun. Un territoire de 100 000 habitants sans lit de Réa, ce n'est pas acceptable !

Ce territoire ne peut rester un espace où la difficulté sanitaire se réglerait par du provisoire, de l'exceptionnel ou par un « allez mourir plus loin ».

Ces mauvais choix sont délibérés et politiques. Ils doivent être combattus pour stopper la forte baisse démographique et les problèmes multiples qui en découlent. La mobilisation s'impose. **G.T.**

### LA COMMUNE N'EST PAS MORTE !



Chaque année, notre syndicat se rendait à Vroncourt-la-Côte (Haute-Marne) pour rendre hommage à Louise Michel dans son village natal, et évoquer avec nos amis de la Libre Pensée la citoyenne de Haute-Marne, la communarde, la femme éprise de justice sociale, et rappeler ce que fut la Commune de Paris qui porte toujours l'espoir des travailleurs et l'émancipation des femmes. Celle que les Versaillais surnommaient « la louve assoiffée de sang » est devenue l'effigie de la probité, de la passion révolutionnaire.

Cette année, pandémie oblige, nous n'irons pas à Vroncourt, alors il y aura ce petit article pour marquer et commémorer la Commune qui dura un peu plus de deux mois, du 18 mars 1871 jusqu'à la « Semaine sanglante » du 21 au 28 mai 1871. Les derniers combats eurent lieu au cimetière du Père-Lachaise le 28 mai.

Rendez-vous est donné en 2021 pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de cette page d'histoire où, selon l'expression de Karl Marx, « les Parisiens, sont montés à l'assaut du ciel »

**LE SYNDICAT DES  
RETRAITÉS DE  
CHAUMONT**



# AVIS DE CHÔMAGE MASSIF

Comment faire oublier l'incurie et les mensonges du pouvoir sinon en remaniant l'exécutif pour donner l'apparence du changement ? C'est la tâche à laquelle se voue le président de la République dont l'impopularité n'a jamais été aussi grande. Son objectif est clair : poursuivre la même politique **mais en pire**. La voix des grands patrons ne se fait-elle pas plus pressante ? L'épidémie n'offre-t-elle pas l'occasion de donner un nouveau tour de vis aux salariés, aux chômeurs, aux retraités ? Dans une France « sonnée » et surtout contrainte à l'inaction publique, toutes les prévisions s'accordent sur un point : pour des millions de gens, la douche va être glacée.

Elle l'a d'abord été en mars où le nombre d'inscrits à Pôle emploi a connu une envolée sans précédent : + 246 100 chômeurs en catégorie A (sans aucune activité) soit trois fois plus qu'en mars 2009 lors de la débâche financière. Selon une note récente de l'OFCE (l'Observatoire français des conjonctures économiques), le pays compterait, au sortir de la crise, pas moins de 620 000 chômeurs supplémentaires et il ne s'agit là que d'une estimation après deux mois de confinement. Mais c'est dans les grands groupes que viennent d'être chiffrées les « économies » à réaliser dans la masse salariale : Publicis : 500 millions d'euros ; Edenred : 100 millions ; Faurecia : 685 millions ; Bic : de 20 à 30 millions ; Accor : 60 millions ; Atos : 400 millions... Air France, qui a pourtant reçu 7 milliards de soutien débloqués grâce à l'État, a prévenu qu'il mettrait en œuvre un plan de suppressions de plusieurs milliers d'emplois. D'autres grandes entreprises - Renault par exemple - « étudient » la fermeture de sites purement et simplement. Engie, pourtant très robuste, envisage de supprimer 15 000 emplois dans le monde dont 9 000 en France. Et la liste va malheureusement s'allonger.

Une campagne mensongère vient appuyer l'idée selon laquelle l'économie serait à bout de souffle et les sacrifices indispensables. À vouloir nous faire confondre la trésorerie du boutiquier du coin et celle des mastodontes de l'économie dont les réserves sont immenses et les prises de bénéfices colossales, il n'y a pas des kilomètres.

Accepter une seule virgule du plaidoyer gouvernemental signifierait renoncement, repli sur soi, mais pas seulement. Serait aussi abandonnée cette idée, autrement plus forte : un peuple peut venir à bout des maux qui l'accablent s'il est uni pour combattre et seulement à cette condition. Et c'est bien à cette unité qu'il importe de travailler, sans délai et sans relâche.

**JACK FORMET**

## POUR UN DROIT À L'AUTONOMIE FINANCIÉ PAR LA BRANCHE MALADIE

Le gouvernement a ouvert lundi 25 mai une période de discussions, dite « le Ségur », censées élaborer des mesures pour renforcer notre système de santé. Les annonces faites par le Premier ministre n'augurent guère d'amélioration tant pour les soignants que pour les retraités et les personnes âgées.

Comme toute la CGT, l'Union Confédérale des Retraités rejette l'idée d'une nouvelle branche de la sécurité sociale consacrée à la perte d'autonomie.

La CGT affirme l'universalité de l'assurance maladie. Il s'agit de la renforcer et d'y intégrer la réponse aux besoins de la perte d'autonomie.

La perte d'autonomie doit être traitée de manière globale et non ségrégative pour le vieillissement. Elle nécessite une vraie politique publique articulant prévention, dépistage et prise en charge solidaire avec un droit universel de compensation de la perte d'autonomie. **Ce droit à l'autonomie doit être intégré dans la branche maladie de la sécurité sociale.**

De toute évidence, ces choix de qualité induisent de poser la question du financement de la perte d'autonomie à partir d'un prélèvement sur les richesses créées dans les entreprises, dont les cotisations sociales. Ce financement n'a de sens que s'il est réellement assuré de manière pérenne et n'est pas tributaire du budget de l'État ou des ressources des familles.

La CGT pose le principe d'un financement solidaire intégral à 100% de la sécurité sociale, permettant de couvrir tous les aléas de la vie. Dans ce sens, elle fait des propositions cohérentes et solidaires.

Il est urgent de se mobiliser pour un changement de regard sur la vieillesse et obtenir des moyens financiers : le respect, la dignité de nos aînés en dépend. **(SITE UCR-CGT)**

Le  
PRINTEMPS  
des  
POÈTES

**FEDERICO  
GARCIA LORCA**

### La chanson du cavalier

Cordoue  
Lointaine et solitaire.

Cheval noir, grande lune,  
Des olives dans ma sacoche  
Bien que j'en sache le chemin  
Jamais je n'atteindrai Cordoue.

Par la plaine, par le vent  
Cheval noir, cheval rouge  
La mort est là me regardant  
Du haut des tours de Cordoue.

Ah ! Qu'il est long le chemin  
Ah ! Mon valeureux cheval  
Dire que la mort m'attend  
Sur la route de Cordoue !

Cordoue  
Lointaine et solitaire.

*(Canciones)*

### Memento

Quand je mourrai  
Enterrez-moi avec ma guitare  
Sous le sable

Quand je mourrai  
Entre les oranges et la menthe

Quand je mourrai  
Enterrez-moi, si vous voulez  
Dans une girouette

Quand je mourrai

*(Le livre du canto rondo)*

**FEDERICO GARCIA LORCA,**

né le 5 juin 1898 à Fuente Vaqueros près de Grenade et exécuté le 19 août 1936 entre Viznar et Alfacar par des milices franquistes.



# LE BILLET À B.B. CHINOISERIES



"Quand la Chine s'éveillera... le monde tremblera" écrit Peyrefitte en 1973 dans un livre où l'homme à poigne surnommé "le censeur", ministre de l'Information sous de Gaulle, puis garde des Sceaux de Giscard, y apparaît séduit par l'expérience chinoise et l'immense élan que Mao aurait su imprimer à son peuple... Ben dis donc !

C'est que l'intelligence n'est pas synonyme d'objectivité chez les politiques et l'auteur estompa quelque peu le *laogai* (l'équivalent du goulag soviétique), le "prix du sang", le "sacrifice des libertés", la "grande souffrance des intellectuels" ainsi que les réfugiés qui, au péril de leur vie, s'enfuyaient vers un monde meilleur... Mais passons, il fallait bien que le gugusse gagne sa vie et, au moins pour le titre, son bouquin reste prémonitoire.

Comme ce film de J. Yanne sorti en 74, "Les Chinois à Paris", au scénario lui aussi prophétique qui joue sur la montée du « péril jaune » avec les troupes d'occupation chinoises établissant leur quartier général aux... Galeries Lafayette !

Le sujet était vendeur, la séduisante puissance asiatique faisant quand même peur. Un demi-siècle plus tard, l'Empire du Milieu où le régime communiste a su s'adapter à la mondialisation, est en passe de détrôner les États-Unis comme première puissance économique mondiale. Nos Grands Magasins croulent sous la quincaillerie chinoise et vendent à tour de bras des masques, gels, thermomètres ou respirateurs que l'on n'est plus foutu de produire chez nous, comme les médicaments et tout le tintouin du quotidien. Parce que nos possédants et dirigeants, pour faire du fric, ont vendu nos outils, nos brevets et même nos cerveaux.

Alors il ne nous restera que nos yeux (bridés) pour pleurer et on n'a pas fini de bouffer des chauves-souris édentées ou du pangolin écaillé vendus au marché d'animaux de Wuhan. Il faut se rappeler que des bestioles en tout genre font partie du calendrier chinois. 2017 fut l'année du coq (élection du perdreau qui nous plume depuis ce jour), 2018 celle du chien de terre (la mort sûre du roquet pour nos acquis), 2019 célèbre le cochon (comme un goret se roulant dans la fange de nos institutions) et nous voici en 2020 qui est l'année du... rat de métal ! Moi je n'invente rien, même si je *riz* jaune. Et 2021 sera l'année du buffle !

Ça promet si le benêt de l'Élysée se jette dans l'arène de la corrida sociale. Il faudra trouver un matador capable de lui couper les... oreilles ! Et même le reste, on ne lui en voudra pas (au toréro !)

**BERNARD BLUM** - 28 mai 2020

# ENSEMBLE, PLUS NOMBREUX POUR GAGNER !

La période que nous vivons est inédite. Beaucoup d'articles parus dans ce journal lui ont été consacrés. Je veux livrer ici une petite part de ma réflexion en ces temps mouvementés.

Comme l'ensemble des salariés et travailleurs de notre pays, nous, retraités, avons des revendications qui, malgré quelques reculs du gouvernement, se sont heurtées à son refus catégorique au prétexte que les caisses étaient vides. Curieusement, Covid-19 exige des centaines de milliards qui ont été débloqués. Ces milliards existaient donc bel et bien : le mensonge est évident.

Ces milliards appartiennent au peuple car ils sont l'expression monétaire des richesses produites par le travail. Certains patrons commencent à présenter l'addition aux salariés. L'occasion est trop belle pour essayer de rogner les droits acquis par les luttes de générations de travailleurs. Rien ne nous a jamais été donné, il a fallu tout arracher.

A nous aussi, retraités, le pouvoir en place va présenter l'ardoise pour reprendre ces milliards qui n'existaient pas. Alors il va falloir lutter encore et lutter toujours car le gouvernement, depuis trois années, nous a déjà beaucoup pris.

Ensemble et plus nombreux, on peut, on va gagner le droit de vivre dignes. Pour ce bel objectif, nous avons besoin d'une CGT plus forte en adhérents.

La CGT est un outil collectif pour réfléchir et débattre ensemble, pour définir les axes de lutte à la fois pour gagner sur nos revendications et être respectés.

Dans notre syndicat CGT de retraités, notre bien commun est d'abord la fraternité qui nous unit. Avec nous, il n'y a pas ceux qui savent et les autres. Chacun, chacune apporte sa propre contribution à la réflexion collective. Personne n'abandonne sa personnalité, bien au contraire.

Nous décidons ensemble, fraternellement, et ensemble nous fixons nos axes de lutte sur nos revendications qui sont nombreuses.

Seul, on ne peut rien, ensemble on peut beaucoup : c'est pourquoi je vous invite à venir nous rejoindre.

Avec mes amis et camarades du syndicat, le syndicalisme que nous mettons en œuvre nous donne un sacré coup de jeune et rien que cela vaut qu'on s'y essaie.

Venez, on a besoin de vous.

Ensemble nous avons besoin d'une CGT plus forte, une CGT avec beaucoup d'adhérents pour gagner.

**GUY BECK**



## PRENEZ CONTACT/ADHÉREZ

À RENVoyer : SYNDICAT **CGT** DES RETRAITÉS DE CHAUMONT  
24 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC 52000 CHAUMONT

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Mail : ..... Téléphone : .....

Mail [secretariat@cgtretraites-chaumont.fr](mailto:secretariat@cgtretraites-chaumont.fr) Tél : 06 79 61 00 78



# ● INFOS (DÉ) CONFINÉES...



## BAH ! LES MASQUES...

Sur la couverture du dernier numéro du mag du Conseil départemental, on peut voir le président Nicolas Lacroix et quelques autres édiles locaux présenter les paniers-repas offerts aux soignants de l'hôpital de Chaumont. Pour cela, respectant les consignes sanitaires, ils portent tous des masques de diverses formes : tissu, chirurgicaux ou canard. Heureusement pour eux, ceux qui sont distribués aujourd'hui à la population par le dit Conseil départemental ne devaient pas encore être arrivés !

Ils ont ainsi échappé aux petites «serpillières» très difficiles à porter (pas de renfort pour les plaquer sur l'arête du nez, élastique ouvert à nouer derrière la tête, poids élevé et taille réduite). Par contre le logo du département n'a pas été oublié : un p'tit peu de pub ne peut pas faire de mal par ces temps troublés.

Seront-ils efficaces ? Ils sont aux normes AFNOR, mais ils ne sauraient garantir une protection à 100 %, selon le document joint, signé Nicolas Lacroix. Vu l'objet, on s'en serait douté ! Suit toute une série de conseils sur l'utilisation, la manipulation et l'entretien de l'objet, heureusement (ou pas) de production française. Comme si, depuis des mois, les Haut-Marnais ne s'étaient pas débrouillés pour se procurer et apprendre à se servir d'un masque.

Les masques du Conseil départemental sont là, Zorro est arrivé !



## ET C'EST REPARTI AVEC BUZYN

Mme Buzyn a repris son bâton de pèlerine pour se relancer dans la bataille des municipales (une mascarade, disait-elle). La presse nous informe qu'elle est accompagnée en permanence de deux gardes du corps. Si ces deux benalla sont payés par l'État, c'est un scandale de plus puisque la dame n'est plus ministre. Et puis en matière de discrétion après ses aventures Covid, c'est raté. Un conseil, la façon plus sûre de passer inaperçue, c'est de mettre son masque. Bien sûr,

les stocks ont été détruits, mais ce serait une bien forte punition que de l'en priver. Avancer masqué, une des spécialités macronienne....

## [INFOGRAPHIE] 15 EXCELLENTE RAISONS DE STOPPER L'APPLI « STOP COVID » !

Cet argumentaire est disponible sous forme d'infographies et de visuels réseaux sociaux. Tous les supports sont libres de droits.

<http://www.ugict.cgt.fr/articles/references/stoppons-stop-covid>

## DES MILLIARDAIRES QUI S'ENRICHISSENT

Les 600 "ultra riches" américains ont vu leur fortune augmenter de 434 milliards de dollars, soit une hausse de près de 15% en deux mois (pendant la pandémie), selon des données compilées par deux centres de réflexion.

## QUI DIT MIEUX ? DARMANIN !

Nous avons placé Christine Guillemey dans le peloton de tête des maires « bien élus ». Sur 22 367 habitants, un plébiscite à 61,4 % des 4 230 votants, et 17,2 % des inscrits.

C'était sans compter sur le petit marquis qui tient le budget et supprime nos perceptions. Raz de marée à Tourcoing, 98 000 habitants, 63 700 inscrits, 61 % des 15 750 votes et... 15 % des inscrits.

## POPULARITÉ : MACRON DÉVISSE (-7), PHILIPPE RÉSISTE (SONDAGE)

La popularité d'Emmanuel Macron s'effondre (-7) après une embellie au début de la crise sanitaire,

alors que celle d'Edouard Philippe se maintient, selon un sondage mensuel Odoxa publié mardi. Près de deux personnes interrogées sur trois (65 %, +7) jugent négativement son action, selon cette enquête pour CGI, la Presse régionale, France Inter et L'Express. Plusieurs sondages diffusés en mai ont donné le chef de l'Etat en nette baisse, alors que le Premier ministre, en première ligne pour gérer la crise sanitaire, résiste mieux. Ce dernier, qui avait gagné 11 points de popularité au cours des deux premiers mois de crise dans l'enquête Odoxa, est stable ce mois-ci avec 46 % (=) de jugements positifs et 53 % d'avis contraires.

## LE MOT LIBERTÉ, Y CONNAÎT PAS !

De Castaner : « La liberté du débat public ne permet pas de dire tout et n'importe quoi ». Eh bien si ! Ça s'appelle liberté d'expression et c'est protégé par l'article 11 de la déclaration des droits de l'homme. Surtout qu'en matière de n'importe quoi, le donneur de leçon a des cours à prendre. Pour les « non-violences-policieres », jeter un œil sur <http://lemurjaune.fr/>

CASTANER "LE RACISME N'A PAS SA PLACE DANS LA POLICE RÉPUBLICAINE."



## PRENEZ CONTACT/ADHÉREZ

À RENDRE : SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT  
24 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC 52000 CHAUMONT

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Mail : ..... Téléphone : .....

Mail [secretariat@cgtretraites-chaumont.fr](mailto:secretariat@cgtretraites-chaumont.fr) Tél : 06 79 61 00 78

## **SAINT ÉDOUARD, PRIEZ POUR NOUS, PAUVRES RETRAITÉS...**

« J'entends le désarroi des croyants, privés de rassemblements et de célébrations ».

Cette déclaration du 1er Ministre à quelques jours de la Pentecôte a fait le buzz. La soudaine crise de foi d'Édouard (Philippe) est plutôt sympathique. Il faut avouer qu'à sa dernière confession, il a eu beaucoup à se faire pardonner. Un ave pour la dégradation des hôpitaux, un autre pour le manque de masques, de gel et de blouses, un pater pour le manque de lits en réa...

On ne peut ignorer, bien sûr, qu'il est candidat aux municipales au Havre. D'où ces choix très orientés politiquement : Le Puy du Fou va ouvrir, mais pas Avignon. De Villiers plutôt que Vilar ! Le métro, ça roule pour aller au boulot avant le dodo, mais les parcs sont clos. Même notre modeste, mais élégant Boulingrin est barricadé...

Nous n'avons évidemment rien contre la réouverture des lieux de culte, au contraire... Nous aurions souhaité qu'en vertu du principe d'égalité, le premier ministre prononce ces mots : « J'entends le désarroi des retraités CGT, privés de rassemblements et de manifestations ».

Propos fort utiles alors que nous lançons l'action pour que la Réa reste à Chaumont. Et puis, nous espérons que notre préfète qui aime à citer Aragon, fera parvenir au sommet de l'État, le texte du poème La Rose et le Réséda. « *Lequel montait à l'échelle et lequel restait en bas ? Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas....* »

**RACHID R. -28 MAI 2020**

## **À LIRE : UN ARTICLE DE DOMINIQUE VIDAL**

### **Le jour où je me suis senti «vieux»**

Le 18 juin prochain, j'aurai 70 ans. Jamais jusqu'ici je ne m'étais senti « vieux ». La pandémie de Covid-19 a tout changé.

<https://blogs.mediapart.fr/dominique-vidal/blog/150520/le-jour-ou-je-me-suis-senti-vieux>



## **POUR GARDER LA RÉA : DES MILLIERS DE SIGNATURES !**

Au nom de l'austérité et des sacro-saintes économies à réaliser, les gouvernements et les ministres de la Santé successifs -de Bachelot à Véran en passant par Buzyn, pour ne citer que les derniers-, se sont livrés à une véritable destruction du service public de santé. Suppressions d'emplois, de lits et de services, les plus rentables offerts au privé qui s'occupe de notre santé, si ça rapporte.

Les hôpitaux de Haute-Marne font figure de bons cobayes. Les politiques locaux n'ont-ils pas passé un temps infini à nous expliquer que dans un département en voie de désertification, il fallait nécessairement s'allier avec le privé ou, à tout le moins, gérer l'hôpital comme une l'entreprise. La santé, une marchandise. On sait où cela nous a menés : plus de pneumologie, plus de Réa, plus de masques, plus de blouses, pas de tests, etc. L'alliance avec le privé, c'est celle de la carpe et du lapin.

Le privé qui se fait du gras avec nos cotisations sociales est en train de dépecer l'hôpital public. A Chaumont, avec l'aide de l'ARS, comme un alien, il occupe peu à peu le corps du centre hospitalier.

Cela doit cesser, sinon les grandes envolées lyriques de ces dernières semaines et les applaudissements de 20 heures n'auront été que de l'esbroufe, un mot que l'on accole d'ordinaire à Macron...

Il n'y a maintenant plus de doute, si l'on ne s'en mêle pas, pas de lendemain qui chantent. D'ailleurs, l'ARS de Haute-Marne vient de siffler la fin des applaudissements : la ré-ouverture de la Réa, n'était prévue que pour la période Covid et sa durée limitée à trois mois.

On sait où une politique qui ressemble trait pour trait à celle d'hier va nous mener. Rabougrissement des services publics, de la santé en particulier, l'hôpital et les Ehpad au régime sec. Le département poursuivra sa lente agonie, s'enfonçant encore plus dans le marasme.

Il faut sauver la Réa. Elle est indispensable si nous voulons un service de santé digne de ce nom. En annonçant la fin de la Réa, le gestionnaire, formé à l'école du libéralisme, veut nous prendre de vitesse. Cela semble d'autant plus facile que le gouvernement nous confine encore dans nos protestations. Mais qu'importe. Rassemblons-nous et agissons ensemble pour sauver la Réa et pour que le jour d'après ne soit pas, pour reprendre un beau mot d'ordre, le retour à l'anormal... Dans ce but, nous allons prendre tous les contacts nécessaires et lançons, dans l'urgence, une pétition pour gagner les Chaumontais à cette conviction : notre avenir nous appartient.

**LE SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT**

## **STOP MESSAGE ANTI-VIEUX/VIEILLES**

Malgré le raté de l'interdiction de sortir pour les plus de 65 ans qui a soulevé un tollé quasi général chez les intéressés, les messages diffusés continuent à leur préconiser le confinement à domicile (volontaire, mais fortement conseillé). Une pensée émue nous vient : entre tous ces maires concerné-e-s, Mme Guillemy, qui allez bientôt tâter de la septantaine, de grâce « #Restezchezvous » !

## **MAIS...UN AUTRE 29 MAI**

Dimanche 29 mai 2005, au terme d'un débat d'une exceptionnelle vitalité, le peuple français rejette à une écrasante majorité (55%) le traité constitutionnel européen, pourtant encensé par la quasi-totalité des médias, des grands partis de gouvernement et de la classe dirigeante. Pas Ric-rac : un camouflet. Depuis exit le référendum... A quand un R.I.C. ?

Ont participé à la rédaction du journal : Bernard Blum, Elté, Jacky Formet, Philippe Meunier, Marie-Rose Patelli, Pascal Pruvot, G. Tardenois, Rachid R. et Adriana Vaillant. Merci à Médiapart, Là-bas si j'y suis, et Reporterre ; au journal l'Humanité, à la presse locale, aux réseaux sociaux.

# LA RÉA DOIT RESTER À CHAUMONT

## PÉTITION

Le représentant départemental de l'ARS (Agence régionale de santé), a déclaré que l'autorisation délivrée pour la réouverture de la Réa était une autorisation exceptionnelle justifiée par le contexte covid et que sa durée était donc limitée à trois mois.

Il a ainsi montré, si besoin était, que pour le gouvernement et les gestionnaires, il n'était pas question d'envisager le jour d'après comme une rupture avec la politique poursuivie depuis des années de suppression de lits, d'emplois, de fermeture des services et de leur privatisation. **Où sont donc les belles paroles** du président de la République déclarant aux Français «*Le jour d'après ne sera pas un retour au jour d'avant*»? Où est sa récente volonté affichée de revoir l'aménagement hospitalier dans les territoires ?

Nous devons lutter contre le dépeçage de notre hôpital public par les grands groupes privés qui n'ont qu'une seule idée en tête : faire du profit.

**Supprimer la réa, la pneumologie ou privatiser l'hôpital** service après service c'est de fait laisser notre ville et notre département s'enfoncer un peu plus dans le déclin.

**C'est l'avenir de Chaumont et de la Haute-Marne** qui se joue actuellement. Soit on redonne le « *pouvoir aux gestionnaires* » qui vont nous parler restrictions budgétaires, austérité, soit nous œuvrons tous ensemble pour des services publics de qualité, et pour que **l'hôpital de Chaumont garde sa réa...**

## SIGNEZ LA PÉTITION

NOM, PRÉNOM	ADRESSE	SIGNATURE

**PARTICIPEZ À L'ACTION.** Pétition à remettre à un militant du syndicat CGT des retraités de Chaumont ou à renvoyer : CGT retraité - 24 avenue du Général Leclerc 52000 Chaumont.

Vous pouvez également la faire signer (en la reproduisant pour les envois internet) autour de vous et la remettre aux militants qui distribuent le Journal du syndicat tous les samedis matins sur le marché de Chaumont ou lors des jeudis de défense de l'hôpital public. Les dates et les lieux seront précisés dans notre journal et envoyés à la presse locale.